

## RECTIFICATION DE L'ALCOOL

(*Dictionnaire de l'Épicerie par A. Seigneurie.*)

(*Suite*)

D'après le principe que nous avons indiqué, les vapeurs alcooliques subissent, en traversant chaque plateau, une condensation partielle qui porte surtout sur les vapeurs du liquide à point d'ébullition plus élevé, c'est-à-dire l'eau. Les vapeurs qui dépassent le dernier plateau sont donc des vapeurs d'alcool pur, et sont conduites dans un refroidisseur spécial.

Mais la traversée des différents plateaux ne prive pas seulement les vapeurs alcooliques de leur teneur en vapeur d'eau. Les huiles essentielles qu'elles entraînent sont, pour une grande part, plus solubles dans l'alcool bouillant que dans sa vapeur. Comme la condensation successive des vapeurs dans les différents plateaux liquéfie aussi des vapeurs alcooliques, et cela d'autant plus que leur teneur en eau est devenue moins grande, plus un plateau est moins élevé, plus il s'enrichit en alcool, d'où il suit qu'au cours de l'opération, le plateau le plus élevé ne contient plus que de l'alcool bouillant. Les vapeurs qui sont conduites au refroidisseur ont donc abandonné, en outre de l'eau, les huiles essentielles les moins volatiles.

Celles de ces vapeurs qui passent les premières, sont au contraire chargées des huiles essentielles les plus volatiles, celles que l'ébullition à fait se dégager tout d'abord et qui n'ont pu être abandonnées dans les plateaux.

En se refroidissant elles constituent les mauvais goûts de la tête. Elles ont une odeur très forte, due à la présence d'aldéhyde acétique,

et d'éther acétique. On les conduit dans un réservoir spécial.

Le condensateur liquéfie ensuite les moyens goûts de tête qui sont également mis de côté ; puis viennent les alcools fins goûts, dont la rectification est suffisante et dont la quantité est de 72 à 85% de l'alcool contenu dans les flegmes mis en œuvre.

L'opération de la rectification se termine par le passage des alcools moyens goût de queue, enfin des huiles essentielles.

Ces dernières, résidus de la rectification sont recueillies par la vidange de l'appareil rectificateur.

Les moyens goûts de tête sont réunis aux moyens goûts de queue et les mauvais goûts de tête aux mauvais goûts de queue, pour être retravaillés et subir de nouvelles rectifications. Le liquide chargé d'huiles essentielles est conduit dans un bac où par le repos, les huiles montent. On les décante et l'eau alcoolisée qui reste est reprise dans de nouvelles opérations.

Les procédés de rectification que nous venons de décrire, ainsi que tous ceux qui ont été proposés jusqu'à ce jour, ne permettent pas d'obtenir d'alcool absolument pur et ne font que lui enlever la majeure partie de l'eau et des impuretés contenues dans les flegmes.

Cela s'explique aisément, attendu que certains des homologues de l'alcool éthylique qu'il s'agit d'en séparer ont un point d'ébullition très peu différent, et que l'eau et l'alcool, même en vapeurs, forment une combinaison que la condensation fractionnée est impuissante à détruire en totalité.

Si la rectification absolue de l'alcool n'est pas, théoriquement, absolument impraticable, il est fort probable que si l'on découvre des procédés la rendant possible, ils seront à la fois trop méticuleux et trop dispendieux pour pouvoir être industriellement appliqués.